11 1622
361
275
4746

LE COQ A L'ASNE ENVOYE' DE LA COVRT.

9

M. DC. XXII.

12 aff' all' m.s

Acc 83-101 (275)

Le Coq à l'Asne, enuoyé de la Court.

C'Est pour ce bon Duc
d'Vsais,
Mon Dieu le plaisant
Rabelais,
I'en faillis à mourir de rire,
Mais quoy que l'on me puisse dire,
Il n'est que d'auoir des escus,
Il y en a de bien camus :
Car l'on dit que le Machefert
Se resoud de passer la mer
Pour venir faire icy vendange.
I'estime bien plus qu'vne orange,
Le Secretaire du Moulin
Hyer ce n'estoit qu'vn faquin
Auiourd'huy c'est vne belle oye
Iusques au col dedans la soye,
Quoy qu'il aye sur le visage
Vn pied de nez, s'il estoit sage

Les Ortolans ſont de ſaiſon:
Mais ce ne fut pas ſans raiſon
Que deſſous l'abit d'vn vallet
Vn certain porta ſon paquet,
Non pas à Madame de Terme
Mais à vne que l'on afferme
Luy eſtre ſemblable en muſeau
Tout ainſi que deux gouttes d'eau,
Prenons en gré l'eſbattement
Tout eſt pour le contentement:
C'eſt pourquoy ſi dedans la Cour
Chacun ſe veut ioüer d'vn tour
Pour debuſquer ſon compagnon,
Ie m'en raporte au champignon,
Qui vient au monde en vne nuit
Trop gratter cuit trop parler nuit:
Mais quoy ſi les Metempſicoſes
De toutes les plus belles choſes
Que nous voyons de noſtre temps
Ne nous ſeruoient de paſſe-temps,
Vn limaçon dans ſa coquille
Deſſus vne aſe qui vous quille,

Ne ſeroit iamais vn miracle
Auiourd'huy l'on voit le baſacle
Eſleué malgré la fortune
Par de là le ciel de la lune,
Pourtant ne faut il dire mot,
Encor que ce ſoit le plus ſot
Qui fut iamais deſſus la terre
Chacun empoche, chacun ſerre
Et celuy là eſt le plus fin
Qui a fait la plus belle main,
Pourquoy ne verrions nous iamais
La mandille de ce Laquais
Iadis, maintenant Gentilhomme,
En deſpit de Dieu & de l'homme.
Deſplan ce courageux Soldat
De plus ce grand homme d'Eſtat,
Grand ſeruiteur de la Couronne
Cela eſtant ie ne m'eſtonne
De la de Vernet qui reſſemble
A vne iument qui va l'amble
Ou au manche d'vn violon,
Iamais dans les ſables d'Olon

Il ne s'eſt veu tant de fuſee,
Qu'il en fut ietté la ſoiree
De la ſaincte Mere Tereſe
Ce n'eſt pas que ie n'en ſois aiſe.
Penſez vous que le bon latin
Rende plus fort le parchemin
Non la Marquiſe de Montlor
A ſon mary ne fait point tor
D'aimer le ieu du reuerſy,
C'eſt vn maiſtre fol que Lancy
Son coffre eſt plein d'argent contant
Tous les autres n'en ont pas tant.
Mais pour voſtre bien venuë?
Ditte-nous voir? qu'eſt deuenuë?
La Mony aux yeux pleins de glus?
Car au Louure on ne la voit plus
Deux chapeaux rouges ont bon téps,
L'vn c'eſt fait en ce doux printemps
Le Priape des Tuillerie:
L'autre en a perdu la vie
A lire le Machiauelle
Ne machetez plus de chandelle

Car les iours ſont deuenus grands
Plus que ne ſont les Alemands,
A propos noſtre Conneſtable
Il n'eſt pas tant qu'on dit la fable
De ceux de la Religion
C'eſt vne bonne inuention
Diſent-ils, pour ietter par terre
Le Prince qui leur fait la guerre.
C'eſt grand cas qu'on dit à Paris
Que l'on voit des chauues-ſouris,
Ie vis l'autre iour vn mauſade
Qui eſt plus ſot que n'eſt d'Eſtrade,
Il s'en vint me dire tout bas,
Porchere? tu ne le ſçais pas
Ie veux te dire vne nouuelle
Sur le trauers d'vne eſcabelle,
A genoux ſur vn tabouret
Que la Comteſſe de Moret
Des quinze-vingts eſt reuenuë,
O la bonne coqueſigruë
Troye ne voulut croire Caſſandre
Quand elle prediſoit ſa cendre

La gloire de la verité
Dite ſans animoſité
Demeure à ce bon Preſident
Pour euiter tout accident
On veut Meſſieurs les Rochelois,
Vous ſupplier à ceſte fois
De rendre à Monſieur de Neuerre
Ses vaiſſeaux pour aller en guerre
Contre le Turc, il y fait bon
Maintenant que c'eſt tout de bon
Qu'il iouë comme nous à la mouche
Vous eſtes d'vne humeur farouche,
La mode n'eſt plus croyez moy
D'eſtre Huguenot. Par voſtre foy
N'eſt-ce pas eſtre bien oyſon
Plus que Monſieur de Monbazon
De mettre en ſon entendement
que deuant le vieux Teſtament
Il y auoit des Heretiques,
Si dedans toutes les boutiques
Lon voyoit le beau paſſement
que l'on y vent communement

Il n'y a homme qui ne iuge
Que c'eſt ſe mocquer du Deluge
De ne faire entrer au Conſeil
Ce ieune Prince nompareil,
Qui eſt la ſeconde eſperance
Qu'auiourd'huy nous ayõs en France
Et ce pendant ſon gouuerneur
Couure ſon ieu de ſa froideur,
Et a ſceu tellement bien faire
Que de Corſe il c'eſt fait Corſaire,
Mais en fin quoy que ie vous die
Je ne veux pas que lon publie
Que le Coucou chante en ce mois
Le bruit du tambour eſt ſa vois,
Et commande ſur les armees
Tout ainſi que les deſtinees
Sur le cuir d'vn vieil eſcarpin:
Or il n'eſt rien de plus certain
En ce monde que la deuiſe
De Monſeigneur le Duc de Guiſe,
Son galion ſa galeace
Ses galeres à milliace

Du port de trois mille tonneaux
Ne vont pas prendre des moyneaux
La Lune commande à la mer,
Il ne m'eſt rien de ſi amer
Que quand ie voy voſtre calotte
I'aymerois mieux porter la hotte
Que d'auoir ſous vn tel bonet
La teſte faicte en Simonet:
Autre fois le Roy Charlemagne
Auoit conqueſté l'Allemagne,
Et s'acquit bien le nom de grand
Sans qu'il eu pere Siguerand,
Maintenant l'on entend les coqs
De nos freres les Eſpagnols
Chanter dedans la Valtoline
Et bien toſt ſonneront Matine,
Pour reueiller les bonnes gens
Qui ne cognoiſtront leurs Regens
Que par les lingos du Peru
Nous auons bien du pied au cu.
Dans le cloiſtre S. Honoré
I'ouys dire à noſtre Curé

366

Entre la poire & le fromage
Qu'on ne ſçait pas le badinage
De celuy qui par ſa menee
Noſtre Reyne tient eſloignee,
Et qui l'empeſche deſtre mere.
Orſus Bergere menſongere
Vous me voudriez bien abuſer
Sçachez que i'ayme mieux vſer
Mes iours en ceſte ſeruitude
Que d'aller en la ſolitude,
Où ſes grands Cheualiers du monde,
Se diſoient de la table Ronde
Il n'ayme point le vent de bize
Pour ceſte rime il faut Soubize
Il n'eſt plus bon qu'à cette ſauſſe
Penſez vous que quand on le gauſſe
Il s'en ſoucie ne moy non plus
Il y à bien vingt ans & plus
Que iamais ie n'eu la penſee
Des affaires d'Eſtat troublee,
Demain compere ſi tu veux
I'iray chez toy, car i'ayme mieux

Faire vn bon repas à mon ayſe
Que de complaire à la fadaye
D'vn tas de petits glorieux
Qui croyent le ciel indignez d'eux,
Parce qui ſont ded ans le Louure
Et qu'vn habit de ſoye les couure.
A dieu ie m'en vais il eſt nuit
Fais que demain deuant minuit
Ie puiſſe voir Mere-luſine
Mais garde qu'on ne m'enfarine?

AMEN.